

**SAINT JOACHIM ET SAINTE ANNE VOIENT ARRIVER MARIE
AU CIEL.**

SAINT Stanislas Kostka désira mourir aux approches de l'Assomption de Marie, afin d'être témoin de la fête qui se célèbre dans le ciel en ce beau jour. Cette grâce, il la demanda et l'obtint par l'intercession du martyr saint Laurent. Si le retour annuel de cet heureux événement est au ciel le signal de si grandes réjouissances ; si la joie qu'en ressentent tous les élus, a fait dire au jeune saint que nous venons de nommer, qu'il y a alors comme un nouveau paradis dans le paradis : que faut-il penser du jour même où cette Reine des cœurs y fit son entrée solennelle en corps et en âme ? Mais si ce jour fut beau pour tous les habitants des cieus, que fut-il pour ceux qui avaient été jugés dignes de lui donner la vie ?

Depuis l'Ascension de son divin Fils, Marie ne faisait plus que languir ici-bas, et l'obéissance aux divines volontés lui donnait seule la force d'y vivre encore, et de calmer les transports qui eussent dû à toute heure rompre les faibles liens de sa chair très pure, et comme spiritualisée par l'amour céleste. De leur côté, les anges et tous les ordres des bienheureux brûlaient de la voir venir parmi eux prendre possession du trône qui lui était destiné. Jusque-là, il leur semblait qu'il manquait quelque chose à la beauté du ciel. Quant à Joachim et Anne, leur désir de voir glorifier leur bienheureuse Fille, était si ardent que, tout en acquiesçant à la volonté du Seigneur qui la retenait encore dans l'exil, il leur semblait en quelque sorte, que jusqu'à son arrivée, leur bonheur, quoique immense, n'était pas complet.

Cédant enfin à tant de vœux, le Seigneur permit à la mort, ou plutôt à l'amour, de rompre les chaînes de l'illustre exilée ; et quand, un instant séparée de son corps, son âme sainte s'y fut réunie et l'eut glorifié, Jésus donna le signal de son triomphe. Accompagné d'une multitude innombrable d'anges, il alla, dit saint Bernardin, à sa rencontre, lui prit tendrement la main, et s'élança avec elle vers les cieus. Oh ! quel merveilleux spectacle s'offrit alors aux yeux ravis de la bienheureuse Anne et de